

REPTILES

Les tortues auront-elles souffert après un si long froid sibérien ?

Bise et températures glaciales ont marqué l'hiver 2011-2012. Jean-Marc Ducottert nous rassure sur l'état de santé des tortues terrestres au sortir de leur hibernation. Mais attention: tout n'est pas encore joué.

Délicatement, il enlève la paille et les feuilles qui recouvrent une petite serre. Il ouvre le toit et écarte le substrat qui tapisse le fond. Une tortue est là, légèrement enfouie dans le sol. Jean-Marc Ducottert la prend dans ses mains et s'assure qu'elle réagit légèrement puis la remet en place délicatement avant de refermer le toit de la serre. «Les tortues commencent seulement à se réveiller gentiment et à sortir de leur léthargie hivernale. Il ne faut pas brusquer le processus mais le laisser se dérouler le plus naturellement possible. Cela peut durer deux semaines environ.»

Bonne protection nécessaire

Jean-Marc Ducottert est fondateur et responsable du Centre de protection et récupération des tortues de Chavornay/VD (voir encadré). Cet hiver, il a reçu beaucoup de téléphones d'éleveurs inquiets à cause du froid. Mais le spécialiste est plutôt rassurant. Si les tortues ont été correctement nourries à l'automne et que leur abri a été soigneusement protégé grâce à une couche suffisante de paille et de feuilles, elles sont capables de résister à des froids de - 15 degrés sans problèmes. Là où elle est tombée, la neige a aussi fait une protection fort utile. Mais, en hibernation, le risque zéro



À Chavornay, Jean-Marc Ducottert constate avec plaisir que cette tortue d'Hermann a visiblement bien passé l'hiver. Il va la remettre délicatement en place pour laisser le processus de réveil se poursuivre naturellement.

© OLIVIER BORN

n'existe pas. Si les tortues avaient des parasites ou des maladies latentes à l'entrée de l'hiver, les températures très froides peuvent accentuer les problèmes. Mais il est encore trop tôt pour le dire puisqu'elles commencent seulement à sortir de leur torpeur. Plutôt que des grands froids en hiver, ce qui est le plus à craindre, c'est par exemple un redoux en janvier suivi d'une nouvelle chute de la température.

Gare au gel post-réveil

Le processus de réveil peut être accompagné et facilité. Pas question de sortir les

tortues d'un coup et de les mettre sous une lampe chauffante. «Ce serait les condamner à une mort certaine par choc thermique», relève le spécialiste de Chavornay. Par contre, on peut commencer par enlever progressivement la paille ou les feuilles qui recouvrent la serre pour permettre à la chaleur du soleil de pénétrer à l'intérieur. Attention toutefois aux nuits qui peuvent encore être glaciales à cette période de l'année. Il faut s'assurer que les tortues réveillées pourront se mettre à l'abri à l'intérieur de la serre la nuit, sans quoi elles peuvent mourir de froid.

Jean-Marc Ducottert rappelle que les tortues privées d'hibernation ne meurent pas mais seront moins fécondes. Toutes les tortues n'hibernent pas. Cette particularité est propre aux espèces vivant dans des climats aux différences climatiques plus ou moins marquées entre l'hiver et l'été. Dans le désert, certaines tortues pratiquent... l'estivation. Elles s'enfouissent dans le sol pour échapper à l'ardeur du soleil en attendant le retour de la pluie. Quant aux tortues aquatiques qui hivernent, elles le font dans la vase.

PIERRE-ALAIN CORNAZ ■

BON À SAVOIR

Un centre précieux

Créé en 1994, le Centre de protection et récupération des tortues de Chavornay est constitué en association forte de quelque 850 membres. Il abrite quelque 800 animaux de 50 espèces différentes. Les 95% des bêtes sont récupérées auprès de personnes qui n'en veulent plus et 5% sont trouvées dans la nature. «Nous accueillons quelque 300 tortues par année et nous parvenons à en placer environ 150», souligne Jean-Marc Ducottert. Les 80 à 90% des tortues vendues dans le commerce sont des tortues aquatiques car les acheteurs ne disposent pas toujours d'un jardin pour accueillir des tortues terrestres. Mais c'est aussi avec les espèces évoluant dans l'eau qu'on déplore le plus d'abandons car les acquéreurs se découragent parfois assez vite de devoir nettoyer les aquariums. Comme le centre de la Plaine de l'Orbe devient un peu à l'étroit, il est à la recherche de nouveaux locaux plus vastes. Pour permettre d'abriter longtemps des animaux qui peuvent vivre une centaine d'années.

+ D'INFOS www.tortue.ch

C'EST TOUTOU MOI

PAR PIERRE-ALAIN CORNAZ

A Ecublens (FR), «Tango» a très vite conquis le cœur d'Ingeborg

Avec leurs yeux noirs et leur museau clair, les labradors ressemblent un peu aux phoques. Leur regard vous fait fondre comme du beurre au soleil. A Eschens, petit hameau près d'Ecublens (FR), Ingeborg Dietz vit dans une ancienne ferme rénovée avec goût. Sa passion, c'est le dessin et la peinture qu'elle exerce avec talent sous le regard bienveillant et patient de «Tango», son fidèle labrador âgé de 4 ans et demi. «Chez l'éleveur, je l'ai vu à l'âge d'un jour déjà. Ce n'était guère plus qu'une crevette», dit en riant Ingeborg. Mais pourquoi l'a-t-elle choisi lui, à l'âge de douze jours, plutôt qu'un autre issu d'une fratrie composée de onze chiots? C'est un mystère. «Je voulais un mâle. Comme mon premier labrador, «Chopin», décédé malheureusement en 2006 à l'âge de 7 ans et demi.» Ingeborg a hésité à rester dans la musique et à nommer «Ravel»

son nouveau compagnon. «Mais il me semblait que cela ne sonnerait pas bien à l'oreille au moment de l'appeler.» A défaut d'un boléro, ce sera donc un tango.

«Avec les chiens de poil clair on voit mieux s'ils se sont salis au retour de la promenade», dit Ingeborg. Pas de problème avec Tango: à la belle saison, il se glisse de lui-même dans la jolie fontaine d'eau claire avant de rentrer à la maison.

«Mon labrador c'est vraiment une double-crème»

Vous partagez une relation particulière avec votre animal de compagnie? Quelle que soit l'espèce de ce dernier, envoyez vos coordonnées à Terre@Nature, rubrique «C'est toutou moi», avenue de la Gare 33, 1001 Lausanne. Nous viendrons vous rendre visite.

